

Livret POOP 2016-2017

Comme chaque année à cette époque, **tec** démarre son projet en art contemporain, "Partage d'œuvres, œuvres en partage" qui s'inscrit dans un Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC).

L'idée est simple, des artistes (plasticiens, photographes, peintres...) prêtent des œuvres qui circuleront tout au long de l'année dans les établissements scolaires participant au projet. Durant l'année scolaire, les artistes interviendront dans des classes en vue de présenter en fin d'année une exposition commune aux enfants et aux artistes.

En plus de Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, partenaire de POOP depuis 2010, nous accueillons cette saison le centre d'art contemporain de Vienne - La Halle des bouchers, le Groupe d'Art Contemporain d'Annonay (GAC) et La Source-Annonay (association). L'objectif de ces nouveaux partenariats est de permettre aux élèves de découvrir de nouveaux lieux d'art contemporain.

Les artistes 2016-2017

David POSTH-KOLHER - Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes
Amandine ARCELLI - Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes
Nicolas BOULARD - Centre d'art contemporain de Vienne - La Halle des bouchers
Lassaâd METOUI - Groupe d'Art Contemporain d'Annonay (GAC)
Yann CHARRIER - La Source-Annonay (association)

Les établissements participants

École Messidor - St Maurice l'Exil
École Givray élémentaire - St Maurice l'Exil
École Floréal - Salaise sur Sanne
Collège F. Mistral - St Maurice l'Exil
IME Les Magniolas - St Maurice l'Exil

David POSTH-KOLHER

Cette pièce réalisée par un geste simple de découper deux yeux dans une chambre à air de voiture raconte la création d'un personnage. Créature ou légende, ces yeux en amande réveillent à travers un objet identifiable et industriel le visage d'un masque. Entre arts premiers / arts bruts / readymade et arte povera, cette sculpture navigue entre différentes époques et style de l'histoire de l'art.

Ainsi, tout comme sa fonction c'est une forme de magie qui s'interpose entre l'univers inconnu et nous, une façon de saisir le pouvoir, en imposant une forme à nos peurs comme à nos désirs.

C'est pourquoi, basé sur la connaissance des masques dans l'univers moderne ou ancien, l'objet destiné à dissimuler, représenter ou imiter un visage, assure de nombreuses fonctions, variables selon les lieux et l'époque. Ici il cherche à posséder ce pouvoir sacré et précieux, d'amener une chose à la vie. Une manière d'ouvrir un échange de regards entre l'inconnu, le support et le spectateur.



Amandine ARCELLI

Une forme composée de deux barrières piétonnes de chantier assemblées, selon un axe de symétrie horizontale. C'est la répétition d'une forme par son négatif. La matrice disparaît par la duplication, mais aussi par l'enduit qui la recouvre. L'enduit soude l'ensemble dans une même masse colorée. La couleur me permet d'amener les matériaux ailleurs, elle libère la forme. Les surfaces d'origine empêchent les matériaux de faire forme, ils sont restreints à leurs propres images. Les couleurs sont pour moi comme un matériau à part entière, qui enduit, recouvre, soude et pose une ambiance.

Dans mes sculptures, je commence toujours par chercher quels enduits peuvent adhérer sur les matériaux choisis, et quels sont les moyens possibles pour les appliquer. Je teste les enduits possibles, puis je commence à chercher la forme. C'est au moment où la forme commence à se dessiner que je choisis la pâte que je lui applique. Mes enduits sont des mélanges de pigments, sables, terres, bitume, colle, plâtre... ils sont épais et recouvrent tout, ils soudent l'ensemble. Je m'en sers pour "pomponner" mes sculptures, mais avec empressement. C'est une seconde peau, un maquillage théâtral dans lequel je les cimente. C'est une sorte de mise en scène.



Nicolas BOULARD

Le Grand Vin de Reims est le fruit de vendanges le 7 octobre 2006 sur la totalité des "parcelles" de la ville de Reims : grandes surfaces, épiceries diverses, voire même les vignes décoratives des ronds- points. Sur 58 parcelles, à raison d'une récolte de 2 kg par parcelle, 116 kg de raisin ont été obtenus, ce qui a permis la production d'une centaine de demi-bouteilles d'un vin fabriqué à partir de raisin frais. La carte accompagnant le multiple permet de localiser chacune de ces parcelles alternatives et tout autant inédites.

Multiple produit à 50 exemplaires par l'Association des Amis du FRAC Champagne-Ardenne, le Grand vin de Reims est en vente auprès de l'association ou sur le site internet du FRAC.

Artiste, mais également rédacteur d'un journal d'œnotourisme réalisé lors d'une résidence sur la Route des vins d'Alsace, Nicolas Boulard expérimente également différents procédés de vinification et réalise des films qui questionnent avec beaucoup de poésie la société de l'information et les nouvelles technologies.



Lassaâd METOUI

"De grands aplats s'étalent sur le papier, venant constituer de vastes paysages où toutes les variantes des couleurs primaires, de la plus transparente à la plus opaque, se retrouvent sans se contrarier pour faire apparaître un univers chatoyant et lumineux, inspiré peut-être d'un monde-nature riche, généreux, prolifique. La peinture de Lassaâd Métooui est une image colorée, animée, bruissant de la vie d'un marché oriental. Lassaâd Métooui brouille l'idée traditionnelle de la calligraphie basée sur le seul travail d'une plume exécutant des traits subtils et sophistiqués, organisés en savants labyrinthes et circonvolutions et nécessitant pour leur lecture une grande science de l'écriture arabe. nul besoin d'être orientaliste pour lire dans son œuvre. Il suffit d'aimer la peinture. [...]"

Michel Sottet

Lassaâd Metoui est né en 1963 à Gabès dans le sud de la Tunisie. Dès l'âge de 5 ans, il fait sa toute première découverte de l'écriture et dès lors il ne va pas cesser de fréquenter les centres d'animation artistique. Ainsi, à 16 ans, il décide de devenir artiste. Il suit une formation artistique et calligraphique durant six années, aux Ateliers d'arts de Gabès auprès de grands maîtres tels Abbas Taba, Jajali et Salah Jemni. Il parfait sa formation en France et en Belgique. Entre 1993 et 2009, une quarantaine d'ouvrages est publiée dans lesquels sont couplés, s'entrecroisent et se confrontent des textes d'auteurs et les créations plastiques de Lassaâd Metoui. Ses œuvres sont le plus souvent ombiliquées à des mots auxquels elles répondent par des chants rythmiques visuels.



Ce travail est vraiment différent de mon travail photoréaliste. J'ai été touché assez jeune par la géométrie, mais c'est vers l'âge de 13 ans que j'ai COMPRIS, grâce à un prof de maths, la beauté de ce concept. C'était quelque chose de parfait. Ce n'est que plus tard que j'ai commencé à essayer de comprendre la construction de ces concepts. C'est d'abord dans l'art islamique que je puise mes sources d'inspiration. En effet, l'humain a réussi à faire passer quelque chose de décoratif à quelque chose d'artistique. Je ne me considère pas comme quelqu'un de croyant mais l'idée pour moi dans cet art est un lien fort entre la perfection et Dieu. De plus, il y a différentes lectures à cette oeuvre. Tu peux y voir des mélanges de formes symétriques ou asymétriques, tu peux y voir un grand labyrinthe, tu peux y voir des masques avec une bouche et deux yeux. Chaque fois que j'expose cette oeuvre, on y trouve une nouvelle chose. L'idée est de faire fonctionner ton imagination comme quand tu es en train de regarder les nuages et d'y voir un monde fantastique.

La manière dont je travaille est un peu longue puisque je crée le motif à la main en combinant plusieurs "paternes" et en appliquant des règles de géométrie, puis si le motif me plaît je le dessine avec un logiciel de dessin technique. Puis je fais découper un pochoir adhésif et ensuite, je peins le motif. Ce procédé me permet de tendre vers la perfection par rapport à un dessin que je découperai à la main.

